

Les panneaux photovoltaïques aiment le soleil, mais pas la chaleur

ÉNERGIE

Ils peuvent aussi se mettre en sécurité quand le mercure monte.

Quite à souffrir de la chaleur et à se protéger à l'intérieur, les propriétaires de panneaux photovoltaïques pourraient penser que ce type de temps a au moins l'avantage de faire fonctionner leur installation plein pot. Mais ils se trompent !

Des températures caniculaires ont plutôt tendance à brider le système et à provoquer une perte de rendement. Le monde à l'envers ? Explications avec Victor Engelhard, gérant et associé de la société Ekinoks, spécialisée dans l'installation de panneaux photovoltaïques.

“Contrairement à ce que l'on pense, les panneaux n'aiment pas la chaleur, en effet, confirme-t-il. En fait, c'est un peu la même chose qu'avec un smartphone qui va se mettre en mode sécurité et s'arrêter de fonctionner pour se protéger du chaud. Évidemment, cela n'arrive que quand il fait trop chaud, et quand un pic trop violent arrive. Heureusement, cela ne représente que 15 à 30 minutes sur une journée très chaude, et cela n'a que peu

d'impact sur la production globale.” Le type d'installation peut également jouer un rôle. *“On voit parfois des panneaux intégrés dans les toits. C'est plus esthétique, mais ils auront tendance à se mettre en sécurité plus rapidement car l'air ne pourra pas passer entre les panneaux et le toit, comme pour une installation normale. Une installation intégrée peut alors perdre 25 à 30 % de rendement.”*

Face à la récurrence des



Les panneaux solaires sont eux aussi en difficulté. © FLÉMAL

pics de chaleur, le matériel est aussi voué à évoluer, avec des techniques qui devraient éviter ce problème dans les années à venir. Mais encore faut-il que le réseau tienne le coup, lui aussi, comme l'explique Damien Ernst, spécialiste en Énergie et professeur à l'Université de Liège. *“Il y a de plus en plus de maisons connectées au réseau domestique, mais celui-ci est limité à 230 volts pour le moment. Imaginez que toutes les maisons*

d'une rue renvoient de l'énergie en même temps, et on risque d'avoir des problèmes de tension. Cela peut aller jusqu'à 25 à 30 % sur une journée chaude. On a soulevé le problème il y a déjà plusieurs années, mais l'argent manque pour même à nouveau le réseau de distribution et ce n'est pas demain qu'on va investir. Donc, on n'exploite pas tout le potentiel de ces journées chaudes”, regrette-t-il.